

Le Lingot

Mardi, le 4 mai 1982 39^e année, No 19



Nos dirigeants rencontrent les hommes d'affaires du Saguenay

par Raymond Arcand

Le comité de direction de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée était dans nos murs, les 27 et 28 avril derniers.

Les dirigeants de notre entreprise tenaient en effet, au Manoir du Saguenay, leur réunion régulière et ce, dans le cadre du programme de décentralisation des assemblées de direction.

La rencontre a aussi donné l'occasion aux directeurs et, en particulier, au nouveau président de Sécal, Douglas Ritchie, de rencontrer bon nombre de représentants du Haut-Saguenay.

Plusieurs hommes d'affaires et dirigeants d'organismes ont donc été conviés à une rencontre informelle, au cours de laquelle ils ont pu faire connais-



Le président Douglas Ritchie s'entretient avec Yvan Langevin, directeur de la papeterie d'Abitibi-Price à Kénogami et Jean-Pierre Pruneau, directeur du Centre de coulée Arvida. (Photo Gilles Lemieux)

sance avec le comité de direction de Sécal, discuter de la situation économique et des di-

vers dossiers d'importance régionale.

Don de 2 400\$ au Mérite scientifique régional



C'est au Centre culturel de Jonquières qu'a eut lieu la remise de la contribution d'Alcan au Mérite scientifique régional. Dans l'ordre habituel, les deux représentants d'Alcan, Jean-Pierre Riffaud, surintendant-Technologie de l'Usine Vaudreuil, Don W. MacMillan, directeur du programme de réduction des Laboratoires de recherche appliquée d'Alcan International de l'Amérique du Nord, Guy Collin, doyen des études supérieures et recherche à l'UQAC, Jean-Bernard Lavoie, coordonnateur de la Semaine des sciences. (Photo: Wilfrid Lafrance)

(L.R.M.)

Désirant contribuer de manière tangible à la Semaine des sciences du Saguenay-Lac Saint-Jean qui se poursuit jusqu'au 10 mai, Alcan remettrait le 30 avril dernier une contribution de 2 400\$ au Mérite scientifique régional.

Alcan a à son emploi de nombreux chercheurs et scientifiques dans plusieurs disciplines, qui œuvrent à la mise au point de nouvelles technologies de fabrication de l'aluminium.

Alcan estime que des événements comme la Semaine des sciences et le Mérite scientifique doivent être soutenus. En effet, ils contribuent à mieux faire connaître auprès de la population, le travail de la communauté scientifique dans le développement régional.

Alcool et drogue

Alcan aide les employés qui veulent s'en sortir

Un reportage de Louis-René Menard

Il y a quelques semaines, la télévision de Radio-Canada présentait aux Beaux-Dimanches une entrevue avec le chanteur québécois Claude Dubois. Celui-ci relatait avec franchise son expérience de la drogue et sa désintoxication au centre Portage. Un document qui nous montrait une réalité très brutale et en même temps profondément humaine.

Un mal social

La drogue et l'alcool sont des plaies sociales présentes dans tous les milieux. Ces toxicomanies exercent des ravages quelquefois irréparables chez certaines personnes.

Si la population adulte demeure la plus touchée, on constate depuis quelques années que les jeunes ne sont plus à l'abri de ce phénomène. D'ailleurs, une enquête publiée en 1981 par le Centre de services sociaux de notre région, auprès d'étudiants du secondaire, indiquait que 28% d'entre eux consommait régulièrement de la drogue ou de l'alcool.

En milieu de travail

Le problème de l'alcoolisme et autres toxicomanies n'épargne pas non plus le milieu de travail, car un toxicomane traîne sa maladie comme un boulet tant à la maison, qu'à l'usine. Au Canada, l'alcoolisme qui est la toxicomanie la plus répandue, affecte de 6 à 12 % des travailleurs de l'industrie.

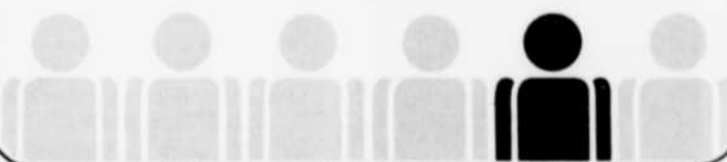
Alcan se trouve également concernée par ce phénomène social. En effet, un certain nombre d'employés (syndiqués et cadres) de notre entreprise dans la région ou ailleurs au pays s'adonne à la consommation de drogue ou d'alcool, causant ainsi préjudice à eux-mêmes, à la Compagnie, à leurs proches et à toute la collectivité.

Informé et sensibiliser

Aujourd'hui, c'est dans un esprit d'ouverture et de compréhension, que Le Lingot publie un dossier sur les toxicomanies. Dans un premier temps, nous ferons le point de ce qu'est la réalité des toxicomanies chez le personnel des installations régionales, avec Guy Lessard, conseiller en toxicomanies. Nous aborderons également le rôle du Service médical avec le Docteur Jean Thibeault.

Nous parlerons ensuite du Programme de prévention contre les toxicomanies mis sur pied par la Société en 1976. Nous vous présentons enfin quelques témoignages d'employés qui se sont libérés du fardeau de l'alcoolisme.

Un reportage en pages 7,8,9 et 10.



touche-à-tout

Mille excuses

Dans sa dernière édition, le journal *Le Lingot* présentait une brochette d'employés qui, en janvier, février ou mars, ont atteint 25, 30, 35, 40, 45 ans de service ou l'âge de la retraite.

Comble de malheur, *Le Lingot* a oublié une photo et mal identifié un autre employé. La photo de

Léo Giroux, du Roberval-Saguenay (Alma), a été oubliée. Et le nom de M. Giroux a été donné à la photo de Normand Ouellet, du Roberval-Saguenay (Alma).

Nous présentons donc toutes nos excuses aux deux employés et à leur famille.



Normand Ouellet
Roberval-Saguenay



Léo Giroux
Roberval-Saguenay

Mobile pour souder

A l'atelier de la forge de l'Usine Vaudreuil, les travaux de souder sont maintenant plus faciles et beaucoup plus sécuritaires et ce, grâce à l'ingéniosité de trois employés.

Il s'agit en fait d'une unité de travail sur laquelle les soudeurs placent une pièce qu'ils peuvent souder sous tous ses angles, sans avoir à la déplacer cons-

tamment. C'est le mobile qui retient la pièce, contribuant ainsi à éliminer de trop nombreuses manipulations.

Ce mobile a été réalisé par Viateur Saucier, tôlier, et Laurent Bergeron, soudeur, en collaboration avec Roger Villeneuve qui n'apparaît pas sur la photo.

(Photo Jean Matteau)



L'épurateur 53-Nord rebâti



Le 19 juin 1981, les flammes rasaient complètement l'épurateur 53-Nord. Moins d'un an plus tard, cet épurateur refait surface avec des parures toutes neuves et sa mise en route s'est parfaitement déroulée. Il est maintenant la propriété du Centre de réfection des cuves, entretien et épurateurs de l'Usine Arvida. Sa construction a été confiée au groupe Génie de l'Usine Arvida. Le coordonnateur était Gilles-R. St-Pierre et le chargé de projet, François Bérubé. Leur tâche est finie.

La plus longue gouttière au monde

Le livre des records Guinness, compte depuis 1981, un nouveau record: celui de la plus longue gouttière au monde.

Cette gouttière a en effet été installée, en Ohio, sur le toit d'une écurie, longue de 281 pieds et 2 pouces.

Le nouveau record abat le précédent de 250 pieds, atteint jadis.

Au Club automobile



Les membres du Club automobile du Québec tenaient, le 31 mars dernier, leur assemblée annuelle. Les primes d'assurance, les accidents et les services offerts par le club étaient à l'ordre du jour. Mais il fallait aussi élire les membres qui, au cours de la prochaine année, siègeront au conseil d'administration.

Un des nôtres, Jean-Louis Mongrain, le directeur des relations industrielles pour les usines de Sécail au Québec, a été porté à ce conseil. Une nouvelle expérience pour Jean-Louis, dans le domaine des services à l'automobiliste, cette fois.

Bonne chance!

Amenez-la manger

Dans quelques jours, ce sera la Fête des Mères. Pourquoi ne pas amener la vôtre prendre un bon repas au restaurant? Au Manoir du Saguenay par exemple, le chef Daniel Pachon a préparé un menu tout à fait spécial pour un souper de fête. Le premier service aura lieu à 17h30 et le deuxième à 20h. Ceux qui le désirent peuvent faire les réservations nécessaires en appelant à 548-4641.

Retraité vigilant



À son veston, il a apposé son petit macaron du Hibou vigilant; c'est un nouveau retraité auquel Léo Gaudet, son contremaître-général, remet un cadre en aluminium à son effigie. C'est Paul-Émile Gauthier. (Photo Germain Bonneau)

Paul-Émile Gauthier a terminé, le 31 mars dernier, une carrière de plus de 28 ans à l'Usine Vaudreuil. M. Gauthier, qui vient à peine d'atteindre l'âge de la retraite, était employé à l'atelier mécanique-électrique du Complexe Jonquière.

Déjà là, c'était une bonne raison pour tous ses compagnons de travail de le fêter. Mais il y avait encore plus.

Quelques semaines auparavant, Paul-Émile Gauthier a évité,

grâce aux lunettes de sécurité qu'il portait, un grave accident aux yeux. Son contremaître-général, Léo Gaudet, n'a pas hésité et a inscrit le futur retraité de son groupe au Club du Hibou vigilant.

C'est donc un double cadeau que les gars de l'atelier électrique ont présenté à M. Gauthier: son cadre tout en aluminium et son diplôme de vigilance.

Une belle retraite s'annonce pour Paul-Émile Gauthier qui est fier d'avoir encore la vue...

Président de l'O.L.F.

Les employés d'Énergie électrique, Québec se souviennent de Claude Aubin qui, de 1972 à 1977, a été leur directeur.

Eh bien, ils seront heureux d'apprendre que M. Aubin assume, depuis quelques semaines déjà, la présidence de l'Office de la langue française et ce, pour les cinq prochaines années.

Le nouveau président de l'Office, maintenant âgé de 57 ans, s'est fortement impliqué dans la vie communautaire de la région. Président de l'Hôpital général du Saguenay et de la Chambre de commerce du Saguenay, membre du Conseil de la planification et de développement du Québec, Claude Aubin a lancé le concept du *Croissant Vermeil*,



bien connu de la population régionale.

Avant d'accéder à la présidence de l'O.L.F., Claude Aubin était responsable des relations commerciales entre Alcan, le Mexique et l'Amérique Latine.

En noir et blanc

Pour une seconde fois aujourd'hui, le journal *Le Lingot* s'est dévêtu de ses couleurs traditionnelles qui ornaient les pages couvertures.

C'est une édition en noir et blanc que vous présente l'équipe de Raymond Arcand, Margot Tapp-Desbiens et Louis-René Ménard.

"Mais pourquoi?", diront certains. D'abord et avant tout pour faire notre modeste part dans le programme de compression des dépenses dans notre entreprise.

Toutefois, l'équipe du *Lingot* vous promet des nouvelles colorées, ensoleillées et vivantes. Bonne lecture!

Jacques-R. Gagnon explique le rôle des Relations publiques

par Margot Tapp-Desbiens

Quel rôle joue un service de relations publiques, dans un groupe organisé comme Alcan? Quelles en sont les activités essentielles et à qui s'adressent-elles? Quels outils sont utilisés pour communiquer?

Tels sont les principaux thèmes que le vice-président, relations publiques, à la Société d'électrolyse et de chimie Alcan, Jacques-R. Gagnon, a abordés alors qu'il était le deuxième invité du nouveau Service de conférence Alcan.

Il a d'abord précisé à son auditoire que la mission première du Service des relations publiques est d'assurer l'établissement et le maintien de rapports harmonieux entre Alcan et ses nombreux publics. "Ce service, a-t-il ajouté, existe aussi pour fournir aux directions nationales et locales de l'entreprise les différentes orientations des communications internes et externes qui contribueront à l'atteinte des objectifs qu'Alcan s'est fixés".

Pour y parvenir, il faut donc connaître les principales caractéristiques des publics concernés, leur importance relative et leurs besoins en communications, établir des politi-



M. Jay Smith, consultant en communications. (Photo Yves Henrichon)



Jacques-R. Gagnon, vice-président, relations publiques, à la Société d'électrolyse et de chimie Alcan. (Photo Yves Henrichon)

ques et des normes de communications selon des mandats précis et pouvoir recevoir le feedback des divers programmes de communications.

"Il est important, a-t-il affirmé, que les rapports se fassent dans les deux sens entre Alcan et les milieux dans lesquels elle évolue; tout comme il est essentiel pour nous de projeter une image corporative cohérente autant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'entreprise. C'est pour cette raison que la communication, sous toutes ses formes, est une activité de tous les jours, de tous les instants et à laquelle, finalement, tous les employés participent".

Mentionnons enfin que Jacques-R. Gagnon était accompagné de M. Jay Smith, consultant privé qui possède une expertise mondiale en matière de programmes de communications spécifiques et qui a entretenu la soixantaine de personnes présentes des différents projets qu'il a menés au Canada et aux États-Unis. M. Smith agit présentement à titre de consultant pour Alcan, au Manitoba et en Colombie Britannique.

Le maintien de relations de travail harmonieuses: un objectif-clé d'Alcan

"Au moment où nous abordons une période de difficultés économiques et de changements importants, le maintien de relations de travail harmonieuses à un coût raisonnable demeure un objectif-clé d'Alcan" (Jean Minville)

par Alain Gagnon

Le 25 mars dernier, à l'occasion de la trentième conférence annuelle du Centre des relations industrielles de l'Université McGill, Jean Minville, vice-président et directeur du personnel de Sécral, présentait une causerie intitulée "Comment éviter la confrontation dans les relations de travail".

D'importants progrès

Il a tout d'abord expliqué que: "...après avoir fait face à une série d'affrontements très durs au cours des années '70, Alcan a décidé de modifier son attitude et de solutionner les conflits à la source, en autant que faire se peut, le tout afin d'obtenir des relations de travail plus harmonieuses". M. Minville a fait remarquer à son auditoire que l'on n'avait pas encore atteint la perfection mais que des progrès certains avaient été réalisés. Et ces progrès, il les attribue, en particulier, aux facteurs suivants:

- lorsque c'est possible: le règlement souple et rapide des problèmes courants et un allègement de la procédure relative aux griefs;
- maintien des programmes de communication interne visant à informer les employés et à favoriser le dialogue;
- rencontres entre différents niveaux de la direction et les représentants syndicaux;
- l'expression sans équivoque d'une volonté de trouver des solutions convenant aux deux parties et de les appliquer lorsque ces solutions ne compromettent pas l'obligation

qu'a la Société de demeurer compétitive sur les marchés.

Le dialogue

Les grands axes de cette démarche peuvent se résumer en un mot: dialogue.

Et M. Minville de donner comme exemple de cette nouvelle attitude: "Au début de 1981, la direction a accepté de rouvrir la convention collective. Malgré des augmentations salariales importantes obtenues après la grève de 1979, des ententes ultérieures, dans d'autres entreprises, infirmaient graduellement notre position. Plutôt que d'attendre et de risquer un niveau croissant d'insatisfaction chez nos employés, nous avons convenu de relever l'échelle des salaires, moyennant une extension de seize mois du temps couvert par la convention collective".

Ce prolongement permet à la direction et aux représentants syndicaux d'explorer de nouvelles avenues. Des comités bipartites examinent ces questions d'intérêt commun:

- le système d'évaluation des tâches;
- la mise au point de modes d'organisation du travail plus conformes aux nouvelles technologies et aux attentes actuelles des employés;
- la restructuration des tâches dans le secteur des métiers.



"Ces comités ad hoc en arrivent, on l'espère, à des solutions acceptables pour les deux parties".

Rythme de production

"Plus récemment, la direction décidait de maintenir à un niveau élevé son rythme de production en dépit d'une chute importante de la demande d'aluminium. De nombreuses raisons militaient en faveur de cette décision, mais la préservation de bonnes relations de travail a pesé lourd dans la balance", déclarait Jean Minville. "Depuis, comme tous le savent, on en est arrivé à un point où on a dû réduire la production; mais cette réduction a été effectuée de façon à ce que l'impact sur la main-d'oeuvre soit minime".

Le comité des Arts annonce...

La foire des artistes du dimanche

par Raymond Arcand

Dimanche, le 13 juin, le Manoir du Saguenay revêtera un caractère tout à fait spécial. En effet, ses parterres et ses jardins accueilleront les employés actifs et retraités de Sécral au Saguenay-Lac-Saint-Jean qui, dans leurs moments de loisir, font de la peinture, des émaux sur cui-

vre, de la céramique, de la sculpture, etc.

L'événement, organisé par le comité des Arts de notre entreprise, portera le nom de "la foire des artistes du dimanche".

Deuxième activité

Fort du succès remporté lors du

premier vernissage qui s'est tenu en mars dernier, le comité des Arts mise cette fois sur les talents artistiques de tous les employés de l'entreprise dans la région.

Le comité invite aussi tous les employés, retraités et leur famille qui, n'étant pas artistes, sont intéressés à apprécier les oeuvres des leurs.

Le Manoir du Saguenay offrira à tous, à cette occasion et à un prix modique, un appétissant brunch.

Inscrivez-vous

Afin de faciliter l'inscription des employés et retraités artistes du dimanche, le comité des Arts a fait appel à un responsable par installation. Ce sont:

- Johanne Ellefsen:** Usine Isle-Maligne (349)
- Jeanne Lavoie:** Usine Grande-Baie (226)
- Marc Dupuis:** Énergie électrique (3595)
- André Parent:** Division du transport (318)
- Germain Girard:** Services régionaux (3650)

- Pierre Boily:** Usine Vaudreuil (3210)
- Lise Watanabe:** Centre de coulée Arvida (3433)
- Rolande Makarewicz:** Usine Arvida (2693)
- Maurice Parent:** Retraités et pré-retraités

Hâtez-vous! Les responsables d'usine attendent votre appel.

Le tout se déroulera, le 13 juin, dans le cadre enchanteur du Manoir. Si, par hasard, dame Nature n'était pas clémente, la rencontre artistique sera reportée au 20 du même mois.



C'est le 22 avril dernier que le directeur des Laboratoires Alcan d'Arvida, François Ameye, présentait les bourses annuelles Alcan à trois étudiants de l'UQAC: Marlène Frigon, France Tremblay et Gilles Boulianne. Le recteur de l'université, Gérard Arguin, participait à la remise des bourses.

Pour trois étudiants de l'UQAC Un véritable gros lot

par Raymond Arcand

"Le hasard ne frappe pas souvent", dit-on.

Mais la chance a récemment souri à trois étudiants de l'université du Québec à Chicoutimi qui se sont mérités respectivement l'une des trois bourses annuelles Alcan.

Gilles Boulianne, étudiant en génie unifié, Marlène Frigon, étudiante en mathématiques et France Tremblay, étudiante en Sciences de l'éducation, ont en effet été sélectionnés, le 14 avril dernier, par la Sous-commission des études de premier cycle de l'UQAC et choisis titulaires des bourses Alcan 1982, d'une valeur de 1 000 \$ chacune.

Un hasard?

La veine a peut-être joué. Mais plus encore, c'est Gilles, Marlène

et France eux-mêmes qui ont façonné leur chance. Les trois étudiants sont en effet inscrits à plein temps à l'université régionale; ils ont démontré, jusqu'ici, une grande motivation dans leurs études; ils manifestent un grand intérêt à aller au-delà des études de premier cycle. Et enfin, les trois jeunes présentent un dossier universitaire excellent et des résultats académiques reluisants.

Toutes les conditions étaient remplies pour faire d'eux des boursiers Alcan.

Pour la seconde année

Les bourses Alcan en sont maintenant à leur deuxième année d'existence. Annoncée en octobre 1980, la création de trois bourses annuelles s'est faite dans le cadre de la Semaine nationale des sciences, à laquelle participaient les Laboratoires

de recherche appliquée d'Arvida.

Invité à présenter les bourses, le directeur des Laboratoires Alcan, François Ameye, n'a pas caché sa grande joie.

"Nous sommes toujours heureux de nous associer à l'Université du Québec à Chicoutimi, de contribuer, à notre manière, au développement régional et à l'épanouissement des jeunes".

"Ces bourses confirment les liens étroits et constants que l'université entretient avec notre entreprise et particulièrement avec les Laboratoires de recherche appliquée et le Centre de génie expérimental d'Arvida".

"Je vous souhaite la meilleure des chances, de dire M. Ameye aux heureux boursiers et que ces chèques de 1 000 \$ vous permettent d'aller encore plus loin!"

À la Division du transport Des concours et des gagnants

par Margot Tapp-Desbiens

À la Division du transport, la sécurité fait présentement l'objet d'une série de quatre concours de participation. Ceux-ci s'adressent à tous les employés des Installations portuaires et du Roberval-Saguenay, ainsi



C'est Patricia Fortin, l'épouse de Jules des Installations portuaires, qui a remporté le concours du slogan de sécurité. Les personnes qui l'entourent se sont quant à eux mérités des prix de participation. Il s'agit de Patrick Hotote (fils de Raymond), Maurice Caron, employé au Roberval-Saguenay; Edith Sergerie (épouse de Robert) et Jacques Girard des Installations portuaires.

qu'aux membres de leur famille immédiate.

La première étape de cette "Promotion sécurité 1982", celle du meilleur slogan, est d'ailleurs terminée et les noms des gagnants viennent à peine d'être dévoilés dans la dernière édition

du journal Ferport.

Le but de cette promotion vise surtout à développer la participation et la motivation de l'employé et de sa famille au programme de sécurité de la Division du transport.

Ainsi, trois autres concours succéderont à celui du slogan: un concours de dessin pour illustrer le slogan gagnant "Le danger est présent, sois prudent", et pour la rédaction de textes sur la sécurité et un pour des suggestions sur le même thème.

Quant au comité de sélection qui choisit les gagnants, il est composé d'un représentant syndical de la Division du transport, un dirigeant et un membre du Service des relations publiques.

Enfin, il est bien évident que tous les employés et leur famille sont invités chaleureusement à apporter leur contribution et c'est le journal Ferport qui assure le suivi de cette promotion.

1 060 étudiants postulent un emploi Les jeux sont faits!

(R.A.)

"Les jeux sont faits; rien ne va plus", disent les croupiers une fois que les mises sont faites et que le hasard doit déterminer qui sortira vainqueur.

C'est un peu ce qui s'est passé le 16 avril dernier, alors que prenait fin la période d'inscription des étudiants universitaires et collégiaux qui postulent un emploi de vacances auprès de notre entreprise.

Et ils sont nombreux, ces étudiants qui ont appliqué: 1 060 candidats dont 849 qui fréquentent une institution universitaire et 211 du milieu collégial.

En présence de représentants de la Compagnie et du Syndicat, un tirage au sort, fait sur ordinateur, a permis de déterminer l'ordre d'appel des étudiants.

Les témoins ont ainsi été invités à choisir cinq chiffres au hasard. Utilisant ces chiffres, qui servaient de numéros de départ et selon un programme approprié,

l'ordinateur a alors assigné un numéro alléatoire à chaque étudiant universitaire, puis à chacun des cégépiens.

Puis, l'ordinateur a fourni, à partir de ces numéros, une liste par ordre croissant.

Cette liste est maintenant d'outil au service de l'embauche, pour appeler les candidats dans l'ordre établi par l'ordinateur.

Tous les étudiants intéressés, qu'ils soient de Ville de La Baie, d'Alma, de Chicoutimi, de Jonquière ou d'ailleurs, présentent leur dossier au Service de l'embauche des Usines de Jonquière.

Maintenant que le tirage au sort est effectué, les installations régionales planifient leurs besoins de travailleurs étudiants, qu'ils font parvenir au Service de l'embauche.

Et, c'est de là que l'affectation se fait et ce, pour toutes les installations régionales.



Le tirage au sort a été effectué en présence de plusieurs témoins. On reconnaît Donat Lévesque, président du Syndicat d'Arvida, Nicole Girard, commis au centre des données, Léo Gilbert, coordonnateur principal (placement sélectif, embauche et avantages sociaux), Guylaine Bergeron, programmeur, Henri Bouchard, surveillant au Service informatique, Gaby et Serge Lévesque, tous deux opérateurs de terminal. (Photo Henri Belley)

Le 21 mai, vous saurez tout!

Il vous sera possible très bientôt d'évaluer votre situation financière actuelle et de planifier le futur. Vous pourrez aussi informer votre conjoint et vos dépendants sur la protection dont ils jouiraient, advenant votre décès. Vous connaîtrez la contribution de la Compagnie à vos avantages sociaux ainsi qu'aux différents régimes gouvernementaux dont vous pourrez bénéficier.

En effet, à compter du 21 mai, vous recevrez par la poste un relevé de votre rémunération et de vos avantages sociaux. De plus, si vous participez au régime de pension de la Compagnie ou au régime d'assurance-vie,

vous trouverez également un relevé de vos prestations de retraite et d'assurance-vie.

C'est la première fois que ces deux relevés sont expédiés simultanément. Depuis 1979, le personnel cadre reçoit ces relevés. Les employés syndiqués, pour leur part, les reçoivent pour la deuxième année. C'est donc dire que tous les employés réguliers de Sécac au Canada peuvent s'attendre à recevoir ces deux relevés.

Dans la prochaine édition du Lingot, toute l'information pertinente, relative à ces relevés, vous sera fournie.

C'est donc à suivre...

Le centre de coulée 5 est maintenant prêt à remplir sa mission

par Margot Tapp-Desbiens

Depuis les premières études de faisabilité, en avril 1977, bien des événements marquants se sont succédés au centre de coulée 5 qui, aujourd'hui, est à quelques pas de devenir une réalisation finale.

Le centre 5, on s'en souviendra, a été construit en deux phases bien distinctes. La première, celle de la coulée proprement dite, s'est échelonnée entre juillet 1978 et décembre 1979. La phase 2, soit le centre d'homogénéisation sera complètement terminée d'ici deux ou trois semaines.

Il s'agira certes d'un grand moment pour l'équipe de projet du Centre de coulée Arvida qui a, pour ainsi dire, le nez dans cette construction depuis maintenant 5 ans. En effet, après les études préliminaires de 1977, il y a eu l'étape de l'ingénierie et celle de la préparation des documents de spécification en vue de l'achat d'équipements à l'automne 1979,

l'installation de la machinerie en 1981 et l'homogénéisation des premiers lingots en janvier dernier.

La période de mise en marche de cette phase 2 est donc complétée dans une proportion de 99%. Il ne reste que quelques ajustements mineurs à apporter et ceux-ci se font au fur et à mesure des opérations.

Toute une aventure

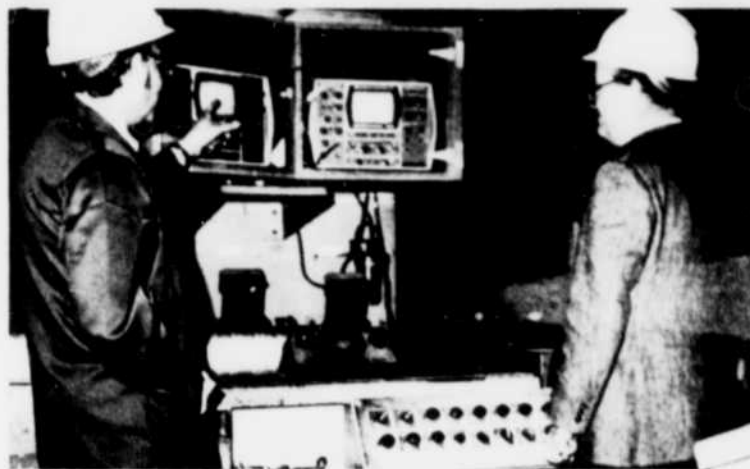
Pour le responsable de l'ingénierie, Marius Tessier, la fin de la phase 2 du centre 5 signifie l'aboutissement d'une aventure extraordinaire qui a demandé, à toute l'équipe de projets, beaucoup de temps et de travail, de la patience et de l'imagination.

Il faut dire que pour cette équipe, le défi était imposant: installer un système d'homogénéisation en continu entièrement automatique, le seul dans tout le réseau Alcan. Il a donc fallu concevoir ce système, préparer les devis et les commandes de

matériel, vérifier les plans et la fabrication auprès des fournisseurs, procéder à l'installation des équipements et s'assurer que la mise en marche donne les résultats escomptés.

Résultats qui doivent conduire à l'objectif premier du centre 5, soit un produit plus uniforme et de meilleure qualité. Et pour s'assurer que ces buts soient atteints, chaque lingot est traité individuellement et exactement de la même façon.

Expliquons finalement que les lingots d'extrusion, contrairement aux lingots de laminage, ont une forme ronde et servent à la fabrication des profilés que l'on rencontre en général dans la construction, tels que moulures de portes et fenêtres en aluminium. Ces lingots pèsent de 150 à 1 300 kilos, dépendant de leur diamètre qui varie de 100 à 300 millimètres et de leur longueur qui se situe entre 3 000 et 6 400 millimètres.



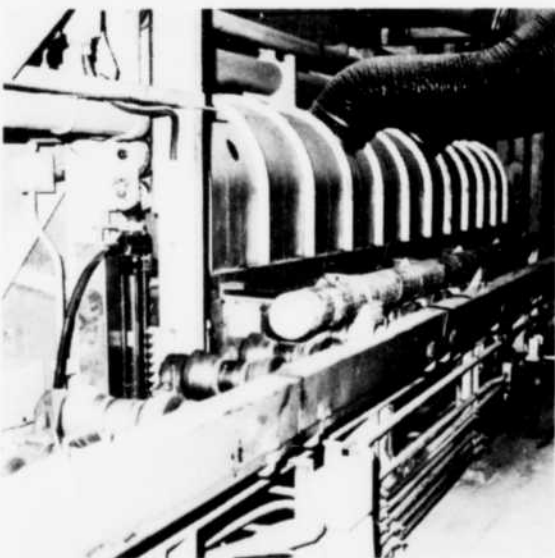
Après avoir été coulé, le lingot est inspecté à l'intérieur à l'aide d'un appareil ultrasonique qui détecte les fissures. Marius Tessier, responsable de l'ingénierie pour le centre de coulée 5, examine cette opération en compagnie de Iain Smith, surintendant du centre 5. (Photo Henri Belley)



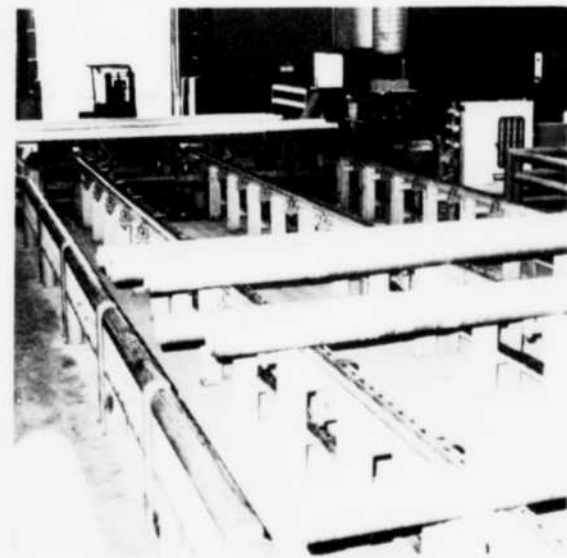
Tout le procédé est contrôlé par des automates programmables, tous regroupés dans la même salle de contrôle où Marcel Boily est opérateur. (Photo Henri Belley)



L'opérateur Christian Albert surveille l'entrée des lingots dans les fours à homogénéiser. (Photo Wilfrid Lafrance)



Toujours au moyen d'un système de convoyeur, le lingot qui vient de passer dans le four à homogénéiser, d'être refroidi à l'air et à l'eau, se dirige vers les scies pour être coupé à la longueur spécifiée par le client. (Photo Wilfrid Lafrance)



Une fois inspectés et jugés conformes, les lingots sont dirigés, par convoyeurs, vers les fours à homogénéiser. (Photo Wilfrid Lafrance)

Le système d'homogénéisation: une exclusivité

(M.T.D.)

Entre le moment où un lingot d'extrusion est coulé et celui où il est empaqueté, il s'écoule environ 4 1/2 heures ou 8 1/2 heures, dépendant de ses alliages et du traitement thermique qu'on lui donne.

Pendant ce temps, au centre d'homogénéisation du centre de coulée 5, le produit passe par plusieurs étapes avant de parvenir à son but final.

Ainsi, après être coulé, le lingot est d'abord transféré dans un convoyeur d'accumulation en attendant l'inspection. Celle-ci se fait visuellement pour la surface du lingot et à l'aide d'un appareil ultrasonique pour l'intérieur. Et c'est à ce stade que les lingots qui ne sont pas tout à fait conformes sont rejetés pour être refondus.

Les autres sont introduits dans les fours à homogénéiser en continu. Et c'est là qu'ils reçoivent tous, comme le mot le dit, un traitement thermique uniforme en vue de rendre la structure homogène. Ils sont chauffés à haute température, entre 500 et 600 degrés centigrades, et sont

gardés à cette chaleur pendant 2 ou 4 heures, selon les alliages qui les composent.

Les lingots sont ensuite refroidis à l'air et à l'eau avant d'être séparés, selon leur alliage et leur diamètre, pour être sciés. Ils sont alors prêts à être acheminés aux scies, coupés à la longueur demandée par le client, empaquetés, attachés, pesés et empilés avant d'être livrés.

Le processus est entièrement automatisé, ce qui minimise la manipulation des lingots, et tout est contrôlé par automates programmables. Les lingots sont transportés d'une étape à l'autre par un système de convoyeurs pour le moins sophistiqué. Un lingot passe, un autre arrive et ce, à une fréquence de 52 secondes, à capacité maximum.

Le centre de coulée 5 dispose d'une capacité annuelle nominale de 120 000 tonnes et est devenu, pour Alcan, un spécialiste des lingots d'extrusion. Et si l'expression centre d'homogénéisation n'est pas encore devenue courante dans notre vocabulaire industriel, le procédé lui-même assure déjà un produit de meilleure qualité qui a fait ses preuves.

Le service du courrier manipule plus de 400 tonnes de papier par année



À l'usine Grande-Baie, c'est Jean-Yves Bouchard qui effectue le tri et l'expédition du courrier. (Photo Jacques Wauthier)



Guy Minier, des Installations portuaires de Port-Alfred, est commis-émetteur-vérificateur et messenger. (Photo Jacques Wauthier)

par Margot Tapp-Desbiens

Le courrier, c'est comme le téléphone; c'est seulement lorsqu'il ne fonctionne pas que l'on réalise à quel point il est indispensable dans notre quotidien.

Même chose pour le courrier interne d'Alcan qui dessert toutes les installations de la région. Qui pourrait s'en passer? Et d'ailleurs, qui d'entre nous n'a pas, au moins une fois, utilisé le service pour faire parvenir une missive dans une autre usine ou un autre département?

En tout cas, il s'agit certainement d'un secteur d'activité primordial pour l'entreprise et tous ses employés puisque, seulement en 1981, plus de 400 tonnes de lettres, d'enveloppes et de colis de toutes sortes ont circulé d'une usine à l'autre.

Au Saguenay

Pour le Saguenay, sept personnes sont directement rattachées au service du courrier Alcan: deux messagers, deux chauffeurs de camion et trois commis qui veillent à ce qu'en dedans de 24 heures, tous les envois parviennent à destination.

D'abord, à tous les matins, les messagers se rendent au bureau de poste d'Arvida pour y ramasser le courrier déposé dans une dizaine de casiers postaux. Arrivé au bureau principal des Usines de Jonquière, ce courrier est trié par les commis et acheminé, par les messagers, aux postes de distribution concernés. Les messagers apportent aussi avec eux tout le courrier interne reçu en fin d'après-midi la veille ou la matin même.

À chaque poste de distribution, les messagers profitent de leur tournée pour ramasser tous les envois postés vers d'autres installations ou bureaux. Une partie de ce courrier est triée à bord du camion lorsque la chose est possible et le reste est dirigé vers le bureau principal où il est à nouveau trié et redistribué.

En outre, en plus de desservir toutes les installations de Sécail à Jonquière, y compris les bureaux situés au centre-ville du secteur Arvida, le courrier assure aussi le service aux Usines Lapointe et Saguenay et aux Laboratoires de recherche appliquée. En tout, ce territoire comprend plus d'une soixantaine de

postes de distribution et plusieurs dizaines de dépôts.

Ailleurs

Quant aux usines Isle-Maligne et Grande-Baie, elles opèrent chacune avec un commis ou un préposé au courrier qui cueille ou livre les envois postés d'un département à l'autre. Pour ce faire, ils font normalement une à deux tournées par jour dans tous les postes de distribution.

Le processus est sensiblement le même aux Installations portuaires de Port-Alfred. À cet endroit cependant, c'est un commis du magasin qui s'occupe aussi de cette tâche.

Mais lorsqu'une lettre est postée d'Isle-Maligne, de Grande-Baie ou de Port-Alfred vers Jonquière, c'est un service de messagerie privée qui en prend la charge.

Finalement, le service du courrier Alcan manipule suffisamment de papier dans une année pour que l'organisation en soit une bien rodée.



Vital Boulanger s'occupe du courrier à l'usine Isle-Maligne. (Photo Jean-Marc Gagnon)

Les adresses incomplètes, quelle perte de temps!

Lorsqu'une lettre est adressée: "M.N. Tremblay, bureau principal", il est, tout le monde en conviendra, bien difficile pour le service du courrier de trouver le véritable destinataire. Pourtant, de telles situations se produisent régulièrement.

Dans de tels cas, le service du courrier n'a d'autre choix que d'ouvrir les enveloppes, dont l'adresse est vraiment incomplète, pour pouvoir les acheminer au bon endroit. Il en résulte

évidemment des pertes de temps énormes et des délais plus longs dans la livraison.

C'est pour cette raison que le service du courrier suggère, en cas de doute sur une adresse interne, de consulter l'annuaire Alcan qui, à côté des noms des employés, mentionne le département où ils travaillent. Si tout le monde adopte cette méthode, le service n'en sera que meilleur et tout le monde en profitera.



Le premier travail du matin: rapporter le courrier du bureau de poste et ce sont Michel Belzil et Yvon Simard, deux messagers qui s'en occupent au bureau principal des Usines de Jonquière. (Photo Jean Matteau)



Tout le courrier est trié par trois commis: Rita Grenier, Monika Tosaj et France Savard. (Photo Jean Matteau)



Entre deux livraisons dans leur camion, Georges-Henri Tremblay et Dany Larouche trient quelques enveloppes qu'ils pourront ainsi livrer dans des délais très brefs. (Photo Jean Matteau)

dossier 82

Alcool et drogue

Une réalité qui touche tout le monde

par Louis-René Ménard

Tout comme la société dans son ensemble, le problème de l'alcoolisme et autres toxicomanies affectant les employés syndiqués et cadres d'Alcan dans la région, augmente d'année en année. Au Canada, cette maladie touche de 6 à 12% de la main-d'oeuvre industrielle, et cette proportion est également valable au sein de notre entreprise. On peut estimer qu'entre 500 et 1 000 employés de nos installations régionales vivent avec un problème d'alcool ou de drogue.

Les toxicomanies ne connaissent pas de barrière culturelle et ne font pas non plus de discrimination. L'alcoolisme et la drogue vivent tous et chacun d'entre nous, sur le même pied d'égalité. La consommation de ces produits n'épargne ni les employés de bureau, ni les travailleurs manuels, pas plus les cadres que les syndiqués.

La drogue est moins visible

Selon le conseiller en toxicomanies d'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean, Guy Lessard, il reste que l'alcool demeure le problème no 1. Contrairement aux drogues médicales ou illégales, la boisson est présente partout et on n'a qu'à faire quelques pas pour s'en procurer. En outre, toutes les occasions sociales, sportives ou autres se prêtent bien à la consommation d'alcool.

La situation est différente pour la drogue. En effet, contrairement à l'alcool qui est répandue dans tous les groupes d'âge, la drogue est surtout en demande chez les jeunes de 20 à 30 ans. Il apparaît aussi plus difficile de dépister les consommateurs ou les "pushers", parce que c'est un milieu fermé.

Les conséquences

Les conséquences des toxicomanies sont multiples, tant pour l'employé qui développe une dépendance certaine, que pour sa famille, son milieu de travail, son employeur et toute la collectivité.

La victime développe petit à petit sa maladie, et si elle n'est pas soignée, ses chances de s'en tirer diminuent graduellement. En outre, comme le toxicomane fuit une réalité inacceptable pour lui, son sens des responsabilités s'atténue et il délaisse très souvent épouse et enfants, au profit de son habitude malade.

De même, la moindre contrariété venant de ses proches peut le rendre violent et agressif. Quant à l'aspect monétaire, il va sans dire qu'une partie importante de son salaire est hypothéquée d'avance.

Au plan de son travail, le toxicomane vit également des problèmes de tout ordre. Selon Guy Lessard, son rendement est affecté à la baisse, son ouvrage est bâclé, il devient imprudent et dangereux pour lui-même et les autres, ses absences sont fréquentes, son comportement, irritable. Il devient alors de plus en plus un fardeau pour son employeur, qui sera obligé à un moment donné de prendre certaines mesures, si l'employé ne change pas et ne veut pas se faire soigner: suspension, perte temporaire de salaire, baisse dans la confiance de ses compagnons et supérieurs.



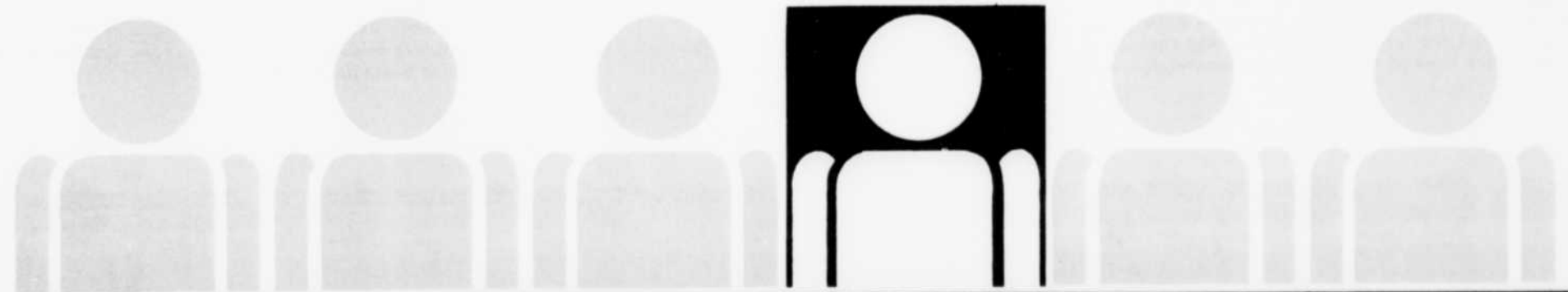
Guy Lessard est conseiller en toxicomanies pour Alcan depuis 1976. Son mandat touche toutes les installations régionales de la Compagnie. Son bureau est situé au Centre médical de Jonquière. (Photo Henri Belley)

Personnel d'Alcan dans la région traité pour toxicomanies (1976-1981)

TOTAL (alcool et/ou drogues)	225
Pour alcoolisme	204
Pour drogues	8
Pour alcool + drogues	13
Moyenne annuelle	45
Employés réhabilités	162
Employés non-réhabilités	63

L'alcoolisme au Canada: des faits

- L'alcool provoque la moitié des accidents mortels sur la route.
- 50% des meurtres sont dus à l'alcool.
- 25% des suicidés sont des alcooliques.
- Un travailleur alcoolique au Canada reçoit 3 fois plus d'assurance-maladie qu'un autre travailleur.
- Au Québec, les travailleurs alcooliques ont coûté en accidents de travail, plus de 169 \$ millions en 1975 à la Commission des accidents de travail.



Adjutor, Jean et Roméo sont réhabilités, mais leur combat se poursuit

par Louis-René Ménard (photos: Gil Lemieux)

Un dossier sur les toxicomanies ne serait pas complet, sans le témoignage d'individus ayant été touchés de près par ce problème et qui s'en sont sortis.

Trois de nos employés des installations d'Alcan au Saguenay-Lac Saint-Jean ont donc accepté librement de livrer leur expérience et de se raconter au journaliste du Lingot. Leur témoignage est quelquefois dur mais c'est la triste réalité qu'ils ont vécue.

Adjutor, Jean et Roméo sont tous des prénoms fictifs, puisque l'aspect confidentialité était très important dans ces entrevues, qui étaient bouleversantes par moment. Ces trois témoignages d'individus alcooliques ont été recueillis au début de l'année; ils n'engagent qu'eux-mêmes.

"Quand j'y pense aujourd'hui, j'ai fait une maudite vie"

Adjutor

"J'ai commencé à prendre de la boisson vers l'âge de 20 ans. J'en ai 55 aujourd'hui et ça fait environ trois ans que je ne prends plus une goutte d'alcool. J'ai fait une maudite vie pendant ce temps-là."

Adjutor a vécu les meilleures années de sa vie en compagnie d'une bouteille. "Les alcooliques, dit-il, commencent tout le temps tranquillement. On prend une couple de verres au début pour faire comme tout le monde, et puis on augmente et on augmente. Du jour au lendemain, on ne peut pas vivre sans prendre un verre et on se ramasse un esclave de la boisson".

Adjutor s'est marié, il est devenu père de famille, mais l'alcoolisme a continué de le poursuivre. Dans les premières années, il consommait surtout de la bière. Mais avec le temps et l'habitude qui font leur oeuvre, le houblon n'a plus d'effet et il se jette sur la boisson forte en quantité toujours plus grande.

Des cachettes dans la maison

Pour cet employé plutôt bien charpenté physiquement, l'alcool devient une idée fixe, une raison de vivre. "Quand on est alcoolique comme je l'ai été, et je le suis toujours même si je ne suis plus actif, le besoin de prendre un verre nous suit partout. On se cherche des occasions et quand il n'y a plus d'occasion de boire, on en invente".

"Un alcoolique développe toutes sortes de trucs pour prendre un coup. On va prendre un verre sur l'heure du midi, pour se remettre de la veille. On va à l'épicerie ou à la Régie après le travail pour s'en acheter. On conduit son auto avec une bouteille entre les jambes. À la maison, j'en cachais partout dans toutes les pièces, dans les armoires, dans les garde-robes. Je faisais même boire ma femme de temps en temps, pour en prendre aussi sans qu'elle puisse me chiâler. Après un verre, elle en avait assez et allait se coucher pendant que moi, je continuais de plus belle une partie de la nuit, car un alcoolique ça dort pas beaucoup."

Querelles à la maison

Dans les dernières années, Adjutor dépensait environ 100 \$ par semaine pour la boisson. "Une chance que ma femme travaillait à l'extérieur et s'occupait des comptes, car j'aurais bu tout ce qu'on avait si ça avait continué encore des années. J'ai fui mes responsabilités tout ce temps-là. Je me chicanais souvent avec ma femme et ça prenait pas grand chose pour que je grimpe dans les rideaux, et que je devienne violent. Il a même été question de divorce avec ma femme; aujourd'hui, nos rapports sont meilleurs, mais on va voir depuis deux ans un



thérapeute conjugal, parce que c'est pas encore la vie en rose."

Adjutor a eu aussi plusieurs accidents d'auto, alors qu'il était sous l'effet de la boisson; il s'en est tiré à chaque fois. Ces accidents commencent à lui faire peur, car il pourrait tuer quelqu'un. Graduellement, il prend conscience que sa vie n'a plus de sens. Il arrête de boire durant un an, et c'est la rechute.

Ce sont finalement les spécialistes en réhabilitation de l'Hôpital de Roberval qui l'ont soigné, il y a trois ans. "Mon traitement a duré 15 jours. J'ai pris mon dernier verre la veille de rentrer à Roberval. Aujourd'hui, je suis bien dans ma peau, je fais du sport et j'ai même arrêté de fumer il y a un an".

Adjutor milite depuis ce temps dans le mouvement AA. "Je reste toujours un alcoolique et je le serai jusqu'à la fin de mes jours, mais je ne suis plus actif. Quand je regarde les gens qui m'entourent aujourd'hui, je les regarde droit dans les yeux, car j'ai retrouvé le seul chemin pour un homme, la droiture et l'honnêteté".

"La boisson m'a pris ma femme et tout ce que je possédais"

Jean

Quand il est entré dans le bureau, j'étais mal à l'aise et lui aussi. J'avais le sentiment de passer un interrogatoire à un étranger. Il semblait heureux au dehors, mais son regard reflétait l'intérieur de son être et de son corps, une âme triste et un corps fortement touché par la maladie, l'alcoolisme. Jean est fier de s'en être sorti maintenant, mais il sait très bien qu'il devra continuer le combat tout le reste de sa vie.

Âgé de 53 ans, il ne prend plus de boisson depuis plus de 11 ans. "J'étais un gars tranquille et très timide; je n'attirais pas les femmes et ça me frustrait à la longue. J'ai donc commencé à boire à l'âge de 17 ans, pour être moins gêné avec les filles et ça a marché. J'étais capable de leur parler, d'être intéressant. Mon alcoolisme a commencé à ce moment-là. J'en ai pris conscience très tard".

Jean a grandi et vieilli lui aussi avec la bouteille comme compagne et confidente. C'était son dérivatif, son unique raison d'exister. Pour lui, la boisson représentait l'évasion par excellence, le moyen de fuir la réalité, une réalité souvent difficile que la majorité des personnes réussit à maîtriser. Lui n'était pas capable d'y faire face.

Et il l'avoue sans fausse pudeur. "Je ne m'aimais pas comme j'étais. Je détestais mon image et ma personnalité. Et comme je me haïssais, je n'avais que du dédain pour tous ceux qui m'entouraient. Un jour, j'ai découvert alors la bouteille et elle ne m'a pas lâché durant des années. L'alcool me donnait une nouvelle image de moi, que j'aurais toujours voulu être tout jeune".

Boire toujours plus

Avec les années, Jean buvait de plus en plus et il était sous l'effet de la boisson, 24 heures par jour. Il en était rendu à prendre de 30 à 40 bouteilles de bière quotidiennement, un 26 onces de cognac et une autre boisson du même acabit. Il va sans dire que sa santé physique en a eu pour son rhume, particulièrement au niveau de ses organes digestifs.

"Je réussissais à faire mon huit heures à l'Alcan de peine et de misère, car j'étais malade à tous les jours et je continuais quand même. À la maison, c'était devenu invivable. Tout me tombait sur les nerfs, je ne pouvais plus endurer ma femme et j'ai même été violent envers elle. Elle m'a quitté une première fois, mais je suis allé la chercher en lui promettant mer et monde. Elle est finalement partie pour de bon; je m'en suis foutu éperdument. Je pense que j'étais saoul, lorsque j'ai signé les papiers du divorce. De toute façon, il me manque des bons bouts de ma vie."



Plusieurs rechutes

À cause de la boisson, Jean a tout perdu, son épouse, ses biens personnels; il s'est retrouvé endetté de 17 000 \$ dans une chambre minable avec des idées de suicide. Pour lui, le point de non-retour avait sonné. "J'ai voulu me tuer en voiture, j'ai fait exprès de me faire arrêter par la police, mais elle m'a laissé filer. En fait, je cherchais de l'aide car j'étais incapable de me sauver tout seul".

Il ne sait pas trop si c'est le hasard ou la Providence, mais un homme s'est trouvé sur sa route à un certain moment. C'est le délégué. Vient une première cure et une première rechute. Jean subira plusieurs cures et retombera toujours. C'est à l'Hôpital de Roberval qu'il réussit à se guérir de sa maladie. Il subit aussi quelques opérations à l'estomac.

Jean est maintenant heureux de vivre, et il remercie son employeur qui a été fort compréhensif à son égard. "L'Alcan m'a donné toutes les chances du monde et je lui suis redevable aujourd'hui".

"Je n'ai plus peur d'affronter la vie à présent. Je prends ça au jour le jour, car pour un alcoolique comme moi, hier et demain n'existent pas. Ce qui compte, c'est aujourd'hui, seulement. Je continuerai de lutter toute ma vie, mais j'ai des raisons de vivre."

"J'essayais de me sauver de la boisson, mais elle me rattrapait sans cesse"

Roméo

Notre Roméo ne ressemble guère à l'amant de Juliette, comme dans la pièce classique de Shakespeare. C'est plutôt un homme comme les autres au début de la quarantaine et qui travaille pour l'Alcan depuis 20 ans. Durant le même nombre d'années, ses loisirs étaient consacrés à lever le coude, comme on dit chez nous.

Roméo débute sa carrière de buveur à 17 ans pour faire comme les autres. "Je venais de finir l'école et les jobs ici étaient plutôt rares. Je travaillais par-ci par-là, mais rien de stable et je continuais à boire avec mes chums.

Je me rendais quand même compte, que je devenais tranquillement pas vite esclave de la boisson. Je suis donc parti sur la Côte-Nord avec l'idée qu'un changement d'air me ferait du bien. Ça a été ma première cure géographique, qui n'a duré que le temps d'une rose. Tout le monde travaillait dur là-bas et ça buvait fort. J'ai suivi le mouvement comme un mouton."

Le mariage, une solution?

De retour dans la région, Roméo est engagé à l'Alcan. Nous sommes à la fin des années '50. Il sort cinq ans avec celle qui allait devenir son épouse pour le meilleur comme pour le pire. "Je continuais à prendre un coup. Ma femme croyait que tout ça se passerait avec le mariage, que c'était une affaire de vieux garçon. Elle s'est trompée, rien n'a changé".

Mes chums m'ont fêté avant que je me marie; j'étais encore dans les vapeurs quand je me suis ramassé à l'église. À un moment donné de la journée, tout le monde me cherchait. On m'a trouvé dans une voiture avec des gars, en train de prendre un coup."

Même marié et père de famille, Roméo avait développé l'habitude de "partir sur la go", les fins de semaine. Pour lui aussi qui était alcoolique, tout était prêteté à prendre un verre... Graduellement, ses sorties se sont multipliées et même en pleine semaine. C'était la fête à tous les jours. Il s'est retrouvé ainsi à consommer davantage d'alcool et ce, tous les jours que le Bon Dieu amène.

Des promesses, des promesses...

Comme bon nombre d'alcooliques, Roméo faisait des promesses généreuses. Elles ne tenaient pas longtemps, cependant. "Des promesses, ça ne vaut rien. Tu dis que tu vas arrêter après quelques verres et rentrer chez toi. Mais tu ne peux pas, car la marche est enclenchée, et tu ne peux rien y faire. J'ai souvent envié ceux qui étaient capables de boire et de stopper quand ils le voulaient. Moi, la bouteille restait collée à



mes mains. J'en étais dépendant physiquement et psychologiquement."

Roméo nous raconte qu'il a même acheté sa maison, alors qu'il était en boisson. "J'ai été chanceux malgré tout, car j'aurais pu m'embarquer dans n'importe quoi à l'époque; un peu plus et j'aurais peut-être vendu mon âme au diable. Une chance que j'avais une bonne femme et des bons enfants. Ils ne manquaient de rien au niveau matériel, mais je n'étais pas là souvent et quand j'y étais, ça valait pas cher".

Roméo a tenté de se tuer, mais n'était-ce pas un appel de détresse qu'il lançait par ce geste?

Un message d'espoir

Roméo a cessé de boire depuis trois ans, grâce à une cure à Roberval. Il milite depuis dans les AA, mais là encore il doit se refréner. "Un alcoolique comme moi fonctionne toujours au bout. Il n'a pas de juste milieu. Il ne faut pas trop que je m'embarque même dans les AA, car ça va devenir une drogue.

Ceux qui m'ont aidé et je les remercie du fond du coeur, m'ont donné des outils pour m'en sortir."

C'était le temps que je me reprenne, parce que ce n'est pas nécessaire d'avoir tout perdu et d'être rendu au Carré Viger à Montréal pour admettre son impuissance devant l'alcool. Moi, j'ai été chanceux car ma femme et mes enfants ont toujours été là."

Profitant du programme de la main tendue, 162 employés se réhabilitent

par Louis-René Ménard

Depuis longtemps déjà, Alcan se préoccupe de l'amélioration du bien-être général de tous ses employés du Saguenay-Lac Saint-Jean.

Toutefois, l'amélioration de la qualité de vie des travailleurs ne se limite pas aux seules conditions de travail. Elle englobe parallèlement des difficultés particulières que vit un certain nombre d'employés cadres et syndiqués de nos installations régionales.

Le phénomène des toxicomanies est un de ces problèmes. Alcan s'est engagée vigoureusement à le combattre, considérant qu'il était de son rôle social de le faire.

Un taux élevé de réhabilitation

Parce que ce problème prenait nettement de l'ampleur parmi ses employés, comme partout d'ailleurs, la direction régionale d'Alcan mettait sur pied en 1976 un programme de prévention et d'action contre les toxicomanies. Deux ans plus tard, elle publiait une brochure sur le sujet, qui fut distribuée à tout son personnel.

En l'espace de cinq ans d'application, soit de 1976 à 1981, 225 employés d'Alcan des diverses

installations régionales, étaient traités pour l'alcoolisme ou la drogue, dans des institutions spécialisées. Et une proportion de 71% d'entre eux a été réhabilitée avec succès.

Philosophie et fonctionnement

La philosophie de la Compagnie se fonde sur certains principes clairs. Alcan reconnaît que la toxicomanie est un problème socio-économique et médical. À cause de ses effets sur le rendement de l'individu, sa sécurité et celle des autres employés, la toxicomanie mérite la même attention qu'une autre maladie.

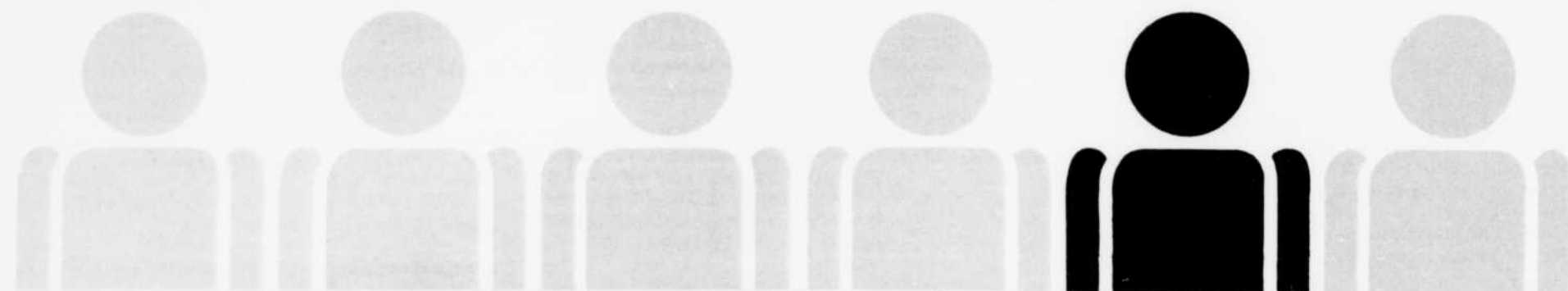
En ce sens, Alcan fournit toute l'assistance nécessaire aux employés qui démontrent un désir de s'en sortir, sans atteinte à leur sécurité d'emploi ni à leurs chances de promotion.

Concrètement, le programme fonctionne comme suit. L'employé qui a besoin d'aide est encouragé à rencontrer les médecins de la Compagnie et le conseiller en toxicomanies, pour parler de son problème. S'il a fait cette démarche ou qu'il en a parlé à son supérieur, c'est déjà un signe positif qu'il veut changer. Par la suite, les spécialistes de la Compagnie détermineront le genre d'aide et de traitement dont l'employé a besoin, et le référeront pour



une période de deux à quatre semaines dans des établissements spécialisés.

Le traitement sera défrayé par Alcan. Durant sa période en clinique, l'employé bénéficiera d'un congé-maladie. Finalement, les responsables de la Compagnie verront au suivi de l'employé après son traitement, afin d'assurer à celui-ci toutes les chances de réhabilitation et de réinsertion sociale.



Les médecins d'Alcan ont leur mot à dire



(L.R.M.)

Le Québec comptait 107 000 alcooliques, il y a 11 ans. En

1981, ils étaient 162 000, soit 50% de plus.

L'alcoolisme est la 4^e cause d'invalidité chez les canadiens, après les maladies coronariennes, le cancer et les maladies mentales. Un alcoolique est prédisposé plus que toute autre personne aux maladies respiratoires, cardio-vasculaires et des organes digestifs.

L'espérance de vie d'un alcoolique se situe à 12 années de moins par rapport à la moyenne.

La médecine a un rôle important à jouer vis-à-vis ces personnes. Dans cette optique, Alcan dispose d'une équipe de médecins généralistes à ses installations d'Isle-Maligne, Jonquière et Ville de La Baie, sous la direction du Docteur Jean Thibault. C'est le médecin d'Alcan qui verra en premier lieu à diagnostiquer, si un employé dénote des symptômes d'alcoolisme ou de drogue.

Si l'examen médical démontre que l'employé est malade de toxicomanie, c'est encore

le médecin qui déterminera le genre de traitement, en collaboration avec les centres spécialisés: Hôpital de Roberval, Domrémy, Sobriété du Canada et autres.

Les médecins voient à recommander ou approuver l'absence de l'employé en cours de traitement. Ils demanderont éventuellement au supérieur d'affecter l'employé à d'autres tâches pour faciliter sa réhabilitation, à la suite du traitement. En outre, nos médecins continuent à suivre

médicalement l'employé à son retour.

Selon le Docteur Jean Thibault, tout ce processus s'accomplit dans une relation d'aide et sous le sceau de la confidentialité.

Enfin, le directeur du Service médical d'Alcan souligne que les médecins participent à la formation des supérieurs des employés, pour qu'ils puissent faire face adéquatement au problème, lorsqu'il survient.

"Vous faites erreur, j'ai commencé hier..."



En reconnaissez-vous quelques-uns? Ce sont tous d'anciens employés de la salle de cuves 48 de l'Usine Arvida: Jean-Louis Rodrigue, Joseph Tremblay, contremaître de l'équipe, Émile Tremblay, Lionel Defoy, Joseph Alexandre; debout en arrière, même ordre: Lionel Lefebvre, Jean-Marie Lévesque, Louis-Paul Martel, Wildo Voyer, Napoléon Bedard, Simon Guimond, Jean-Noël Godbout, Willie Brindle, contremaître général de la salle de cuves 48 et Eudore Brassard.



Première rangée: Vincent Boily, Jean-Marie Tremblay, Théophile Hébert, Raymond Brassard, Lucien Boivin, Christosme Deschênes; deuxième rangée: Joseph Tremblay, Gérard Ainsley, Arthur Gagné, Lionel Lefebvre, Paul Harvey, Lionel Pinard, René Cormier, Emmanuel Gagnon, Philippe Vaillancourt et Aristide Lapierre.



Février 1957, les travaux de construction de la centrale hydro-électrique de Chûte-des-Passes avancent à grands pas. Le tunnel que l'on creuse dans le roc relève du défi... pour cette époque.



En la présence de nombreuses personnalités, on inaugure le nouveau marché Steinberg à Arvida. On reconnaît MM. Rosaire Beaugard, Jean-Paul Gaudreault, Nathan Steinberg, Georges Hébert et son épouse, et M. le Chanoine Joseph Lévesque. Cet édifice est aujourd'hui occupé par l'Énergie électrique.

par Antonin Fortin

"Quoi? Pas déjà 25 ans de service! Impossible, vous faites erreur, j'ai commencé hier!" Quand on les a rencontrés, ils ont tous eu cette réaction. Mais l'ordinateur ne s'était pas trompé (pour une fois!); ces 86 employés avaient bien 25 ans de service pour la Compagnie Alcan.

Pour la troisième année, le Service des relations publiques d'Alcan publie un album-souvenir à l'intention de tous les employés de la Société qui ont accumulé 25 ans de service en 1982. Malheureusement pour les collectionneurs, le nombre d'exemplaires est limité. On en réserve l'exclusivité aux pionniers de '82. Vous devrez patienter et attendre votre tour... 25 ans ça passe vite, semble-t-il.

On trouve dans cet album plus que le bilan professionnel de tous ces pionniers. On y découvre, en effet, les rêves, les projets et les réalisations qui les ont animés et qui les animent encore.

Ainsi, si vous êtes suffisamment débrouillard pour mettre la main sur l'un de ces albums, vous y apprendrez, par exemple, que Régent Simard, des Services régionaux, a été éditorialiste au Réveil, que Rémi St-Hilaire, de l'Énergie électrique, fut reporter pour Le Lingot à Chûte-des-Passes et qu'une ancienne vedette de "L'heure des quilles", Adrien Boivin, travaille à l'Usine Isle-Maligne.

Vous saurez que Alarie Rivard, de l'Usine Arvida, est un sportif accompli, que Gérard Grenon, de la Division du transport, possède une recette personnelle pour protéger sa minoune de la rouille, que Laurette Roy, de l'Usine Vaudreuil, s'implique dans le coopératisme, que David Larouche, du Centre de coulée Arvida, se porte mieux depuis qu'il demeure en campagne ou que Marius Boudreault, des Laboratoires de recherche, est un passionné d'aviation.

Commerçant, poète, joueur de jazz, golfeur et quoi encore? A vous de le découvrir puisque vous les côtoyez à tous les jours.

En 1957...

40% de l'assurance automobile" annonce Le Lingot. "Rien de surprenant en cette période d'inflation", direz-vous. Vous serez peut-être étonné cependant de savoir que cette nouvelle date de 1957.

En lisant la partie historique de cet album souvenir, vous constaterez que les grèves, la récession ou les promesses de politicien, ça ne date pas d'hier...

On se souviendra avec nostalgie des taux d'intérêt à 6%, des prouesses de Jean-Claude Tremblay au hockey régional, de l'embauche de Jean Minville au Service des relations industrielles! Il est aujourd'hui vice-président au personnel. On se souviendra aussi de la grève de six mois et de la signature de la convention collective qui portait le salaire annuel du journalier à 3 600 \$.

Mais on vous en a trop dit. Laissons à nos pionniers le plaisir de vous remémorer tous ces souvenirs.



Qui ne se souvient pas de cet exploit héroïque: Noël Boileau, du Service immobilier, sauve un bambin de la noyade. Il s'agit de Christian Gagnon, fils de M. et Mme Charles-Édouard Gagnon de Jonquières.



De la grande visite: Augustin Brassard, député fédéral pour le comté Lapointe, accueille le Premier ministre du Canada, Louis St-Laurent, de passage dans la région.



Un événement qui en a marqué plusieurs: le 17 mai 1957, les 6 500 travailleurs d'Alcan à Arvida déclenchent la grève générale.



Le 29 novembre, après un long conflit, c'est la signature d'une nouvelle convention collective de travail entre Alcan et l'une des dernières unités syndicales à ratifier l'entente, le Syndicat national des employés de l'aluminium d'Arvida Inc. (secteur des employés de bureau). Des gens heureux de signer cet accord: D.-H. Ferguson, directeur des usines d'Arvida, Paul-E. Carrier, président de ce syndicat, Gordon Donnelly, directeur des Services du personnel et Robert Lalancette, représentant syndical.

l'écho des clubs

L'Énergie rend hommage à ses pionniers

Tout le monde était sur son 36. Au Manoir du Saguenay, les cuisiniers faisaient mijoter de succulents mets. L'équipe de direction d'Énergie électrique, Québec et le vice-président (Sécal: Énergie), Dale Madill, étaient sur place afin de rendre un hommage particulier aux pionniers de l'année 1981. On célébrait aussi les pionniers de l'année 1975 qui, en raison de la récession économique qui sévissait alors, n'avaient pas encore été fêtés.

Discours de circonstance, verre de l'amitié, blagues entre amis,

danses et souvenirs qu'on se rappelle, voilà le menu de ce banquet de jubilaires qui, au dire même des convives, a été très réussi.

"Une rencontre importante, de souligner le directeur Jean-Louis Lemay, puisqu'elle nous permet de dire à tous nos "25 ans de service" d'hier et d'aujourd'hui, un sincère merci. Sans vous et votre collaboration quotidienne, le groupe Énergie ne serait pas ce qu'il est".

Bravo les gars et...continuez!



Les pionniers de 1981 reçoivent les félicitations de M. Madill. Claude Desbiens (centre Nord), Clément Potvin (réseau de distribution Usines de Jonquière), Ladislav Gagnon (centre Nord), Léonard Tremblay (centrale de Shipshaw), Dale Madill, vice-président (Sécal: Énergie), Florian Gagné (centrale de Shipshaw), Jean-Claude Caron (Entretien: Péribonka) et Harold Wieler (300 Davis). (Photo Germain Bonneau)



Les pionniers de 1975 entourent leur directeur, Jean-Louis Lemay. Dans l'ordre usuel, ce sont Roger Couture (centrale de Shipshaw), Donald Berry, (Production Alma), Maurice Lapointe (Production Alma), Raymond Hewitt (centre du réseau Alma), Oswald Bilodeau (centre de distribution Usines de Jonquière), Albert Ouellet (centre Nord), Jean-Louis Lemay, Jacques Pelletier (centre Nord), Alphonse Dufour (centrale de Shipshaw), Édouard Kelly (Production Alma) et Lévis Jean (centrale de Shipshaw). (Photo Germain Bonneau)

Prochain concert

La chorale Saint-Jacques d'Arvida, à laquelle appartiennent plusieurs employés de notre entreprise, vous réserve, le 8 mai prochain, un concert de choix et de qualité.

C'est à la salle François-Brassard, du Cégep de Jonquière, que les choristes, sous la direc-

tion de Rock Laroche et l'accompagnement de Geneviève Tremblay, offriront une brochette de chansons folkloriques, de mélodies et de grands chœurs.

Les 55 chanteurs et chanteuses seront là, à compter de 20h30. Ils vous y attendent!



"Les parties de sucre? Moi j'aime ça"... Alfred Ouellet, contremaitre-général aux épurateurs (Usine Arvida). (Photo Germain Bonneau)

Ils se sont sucrés le bec

"Une hirondelle ne fait pas le printemps", dit le proverbe. Mais s'il est une chose qui fait le printemps, c'est bien les parties de sucre qui attirent jeunes et moins jeunes.

Et des gars de chez nous, regroupés dans le Club social des épurateurs (Usine Arvida), se sont laissés tenter par l'expérience et ont vécu, le 17 avril dernier, une journée de plein air à l'érablière Le sucre d'or. Les épouses et les enfants étaient aussi de la partie.

Le président du club, Paul Eugène Tremblay, avait promis à ses membres une sortie inoubliable. Eau d'érable, sirop d'érable, sucre d'érable, d'excellents mets saguenéens, rires, blagues, jeux et randonnées printanières, voilà l'essentiel de cette journée au cours de laquelle les 40 participants ont eu un plaisir fou!

"Une expérience à répéter", ont demandé les membres du club.

"On vous en promet une autre sucrée", de décider les organisateurs.



Une journée de plein air pour les gars des épurateurs et leur famille. (Photo Germain Bonneau)



"L'eau d'érable, c'est donc bon", se disent Cecil Glidden, Paul-Eugène Tremblay, président du club social et Fernand Perron. (Photo Germain Bonneau)

Soleil ou pas, on sera à Saint-Gédéon

Est-ce que l'été va finir par arriver, se demandent plusieurs personnes. Eh bien, rassurez-vous!

Le Club de la direction d'Arvida croit fermement que l'été sera au rendez-vous, aux dates habituelles. À preuve, le comité de la plage de Saint-Gédéon est en pleine activité, afin d'organiser une extraordinaire saison de camping et de pique-nique, cette année encore.

Les membres du groupe, Rodrigue Gaudreault, Fernand Pedneault, Léon Lamontagne et Jacques Dion, vous attendent de pied ferme: soleil, sable, jeux, rencontres sociales et plaisir.

Le tout à bas prix:
120 \$ (saison de camping)
30 \$ (une semaine de camping)
5 \$ (une journée de camping).

Mais, hâtez-vous: vous devez vous inscrire d'ici le 15 mai.

Ah oui... bonnes vacances!

Cours de dessin

Pendant que leur mari, pour la plupart, travaille dans l'une ou l'autre des installations d'Alcan, ces dames suivent des cours de dessin à l'école Saint-Patrick d'Arvida.

Ces cours ont pour but de les initier à la peinture à l'huile et, selon une des responsables, Raymonde Beauchamp, ils seront bien utiles lorsque l'heure de la retraite sonnera. C'est d'ailleurs dans cette optique que ces artistes en herbe y consacrent une vingtaine d'heures. Même que le mercredi soir, quelques maris se joignent à elles afin d'apprendre ou d'approfondir les rudiments de la peinture.

On aperçoit ici le professeur,



Daniel Tremblay, avec quelques-uns de ses élèves, Lucienne Levasseur, Mme Jan Woz-

niak, Mme Benoît Hubert et Mme Maltais. (Photo Jean Matteau)

décès



Léonard Côté



Georges Franklin

Marc Arsenault

Est décédé le 22 avril, à l'âge de 74 ans et 4 mois, Marc Arsenault, époux de dame Edna Malaisson, demeurant au 49 de la rue Joliette à Jonquières. Outre son épouse, M. Arsenault laisse dans le deuil ses enfants: Charles Henri (Jeanne Beaudoin), Raymond (Monique Rossignol),

Gisèle (Ghyslain Larouche), Robert (Denise Roy), Marcel (Annette Gagné), Nicole (Benoît Gilbert), Jean (Lise Cloutier), Monique (Jean-Marc Rondeau, employé d'Alcan), Carol (Yolande Boily), André (Claudette Gilbert) et Alain (Christiane Achard). Au moment de son décès, M. Arsenault était à la retraite, après 31 ans de service à l'Alcan.

Léonard Côté

Est décédé le 21 avril, à l'âge de 58 ans et 7 mois, Léonard Côté, époux de dame Elise Simard, demeurant au 135 de la rue Armand à Alma. Outre son épouse, M. Côté laisse dans le deuil ses enfants: Justin (Marlène Bouliane), Hélène (Gaëtan Tremblay), Bruno et Ruth. M. Côté était opérateur de four au centre de coulée de l'Usine Isle-Maligne.

Georges Franklin

Est décédé le 19 avril, à l'âge de 87 ans, Georges Franklin, époux de dame Margaret Tremblay, demeurant au 630 de la rue Blough à Arvida. Outre son épouse, M. Franklin laisse dans le deuil ses enfants: Carol (Nicole Brisson), Yvan (Charlotte Pomerleau), Bernice (Craig Burgers) et Ingrid, employée d'Alcan (Luc Gagnon). Au moment de son décès, M. Franklin était à la retraite, après plus de 34 ans de service à l'Alcan.

Henry S. Hutchin

Est décédé le 12 avril, à l'âge de 92 ans et 4 mois, Henry S. Hutchin, époux de dame Rosa Cripps, demeurant au 4413 de l'avenue Montclair à Montréal. Outre son épouse, M. Hutchin laisse dans le deuil ses enfants: Kethleen, Patricia, Geoffrey et

Kenneth. Au moment de son décès, M. Hutchin était à la retraite, après plus de 34 ans de service à l'Alcan. M. Hutchin a oeuvré à Arvida pendant de nombreuses années et avait occupé la fonction de directeur des achats avant de prendre sa retraite.

Angus Arthur McDonald

Angus Arthur McDonald died suddenly at his home in Farnham, Que., on April 17, 1982, at 79 years of age. He is survived by his wife Blanche, and daughter Susan Elizabeth (Mrs Robert Lewis) of Lennoxville; two sisters, Anne McDonald and Mrs Mabel Dunn, both of Lachine, Que., and brother of the late Herbert William. He worked in the Electrical Department of Alcan in Arvida, reti-

ring in 1971, after many years of service. Funeral services were held at Farnham April 19th, with burial in the Stanbury Cemetery.

François-Nil Ringuette

Est décédé le 9 avril, à l'âge de 70 ans et 7 mois, François-Nil Ringuette, époux de feu dame Irène Levasseur et demeurant au 221 de la rue Vaudreuil à Arvida. M. Ringuette laisse dans le deuil ses enfants: Ghyslain (Marthe Lemieux), Claire (Guy Boily), Jeanine (Réal Tremblay), Maude, Julien (Ginette Desormeaux), Bertrand (Carole Paré), Rémi (Lucette Arsenault), Carol (Martine Tremblay), ainsi que 12 petits-enfants. Au moment de son décès, M. Ringuette était à la retraite, après plus de 39 ans de service à l'Alcan.

petites annonces

À vendre

Siège d'auto pour enfant, en très bon état, prix: 25 \$ - 549-1362.

Camion GMC Vandura, 34 de tonne, mécanique en excellent état, prix raisonnable à discuter; aussi fenêtres thermos fixes et coulissantes, type Solaris, dimensions 38" x 30" (1) et 52" x 55" (1) - 548-2015.

Fenêtres en aluminium neuves, grands variés; fenêtres en bois pour chalet, en bon état, grandeur 4' x 3 1/2' x 3' - 543-8888.

Chrysler Newport 1974, 87 000 milles, prix à discuter - 548-8444 le soir.

Refrigerateur 13.5 pi. eu., en bon état; sommier pour lit 54 po.; manteau de rat musqué - 548-5279.

Lit en fer, avec matelas et sommier, 47" de large, 3 ans d'usage; 2 tondeuses électriques; aussi 2 roues "Mag" G.T. Univer-sel, 14" - 548-2403.

Table de telephone; chaise berçeuse; di-van lit; lits jumeaux superposés, très propres - 548-7887 après 17h.

Maison directement du propriétaire, très propre, chauffage à l'électricité, avec revenus de 275 \$ par mois - 548-7887 après 17h.

Bateau de 38 pieds - 547-2308.

Campeur Unik, 11 pieds, peut être installé sur camionnette 34 de tonne, tout équipé: chauffage, éclairage, réfrigérateur à l'électricité ou au gaz propane, poêle, toilette, lits pour 4 personnes, porte bagages, etc.; aussi pigeons de race ou communs, jeunes ou vieux - 547-7604.

Yamaha XT 500, Enduro, 1980; Yamaha XT 250, Enduro, 1980, en parfait état; pantalon de motocross, taille 34", longueur 40", couleur noir, prix à discuter - 547-3852.

Raquette de tennis, de marque Snauwert International L 4.5, en bois, légère, prix: 75 \$ - 548-8752.

Fenêtre, 82" de large sur 48" de long; tente 9' x 9' en nylon, 22 livres, à l'état neuf, à moitié prix; toile pour camion, 12' x 18', neuve, à moitié prix - 548-2218.

Rabbit 1977, en excellent état, à vendre au prix de la cotation - 543-7718 après 18h.

Pneus d'été Michelin, 135SR13, conve-nant pour Renault 5, 1 an d'usage - 542-0544.

Refrigerateur blanc, 2 portes, hauteur 60", à l'état neuf - 548-6815.

Fourgonnette GMC Vandura 1978, vitrée, 2 tons de bleu, très belle finition intérieure, peinture neuve, en excellent état - 548-1465 après 18h.

Ford Grenada 1981, 6 cylindres, 26 300 km, en très bon état, cause de la vente; 2^e voiture, prix 6 800 \$ - 696-1168.

Chevrolet 1976, Caprice Landau, tout équipée, en bon état, excellente aubaine - 547-1772.

Lessiveuse avec essoreuse, en très bon état - 545-0659.

Camaro 1979, en très bon état, 78 000 km, prix à discuter - 547-4993.

Chaise berçeuse coloniale pour enfant, siège et lit d'auto; pese bébé; marchette barrière; traîneau, le tout en excellent état - 548-3084.

Motocyclette Can-Am Qualifier, 175 cc, 1979, utilisée seulement 2 saisons, en très bon état, prix à discuter - 547-6759.

Roulotte Prowler de 32 pieds, comprenant: chambre à coucher avec 2 lits simples, cuisine avec réfrigérateur, poêle, table, divan, salle de bains avec douche, toilette et lavabo, auvent inclus, prix: 12 000 \$ - 548-8895.

Jeu de Sheffer board, à l'état neuf, prix: 250 \$ - 549-5315 le jour, 545-4222 le soir.

Nova 1973, moteur V-8, 64 000 milles, bon état, prix: 500 \$ - 545-8382.

Poêle et réfrigérateur de marque Belanger, en très bon état, prix: 500 \$ pour les deux - 545-2819.

Moteur hors bord Evinrude, 2.5 forces, en parfait ordre, prix à discuter - 547-7421.

Plymouth Horizon 1979, manuelle, 4 pneus Michelin avec jantes, bas millage, en bon ordre, prix sous la cotation - 542-9824, après 17h.

Ford 1947, 2 portes, finition originale, intérieur en velours, couleur bleu acier - 542-4179.

Terrain de 60' x 110', situé près du Saguenay à Shipshaw - 547-1757, après 17h.

Roulotte Apalache, 35 pieds, avec an-nexe, porte patio et auvent télescopique, prix à discuter - 548-7431.

Mobilier de cuisine pour chalet: 1 table et 4 chaises de parterre; 3 bancs de comptoir, roulotte Apalache 20 pieds 1973 et roulotte Apalache 15 pieds - 544-4719 ou 544-6671.

Maison en pierre des champs, 2 foyers, parquetterie, remise de 16' x 8', sous sol fini, hypothèque transférable de 10% jus-qu'en juin 1983; aussi moto Yamaha, 350 cc, en parfait état; chaise pour exercice de conditionnement physique - 547-3166.

Pontiac Grand Prix, 1976, moteur neuf - 548-4888.

Pneus radiaux d'été (2), HR 78-15, à l'état neuf, montés sur jantes et balancés - 542-5758.

Maison plein pied, 26' x 40., revêtement extérieur en pierre de granit rose, terrain de 63' x 110', avec revenu de loyer de 190 \$ par mois, située dans la paroisse Saint Mathias à Arvida; aussi moteur hors bord, 4 forces, prix: 150 \$; bicyclette 10 vitesses CCM, en très bon état, prix: 75 \$; vitre "Thermos" teintée de 78 1/2" x 30" - 548-6659 ou 548-6910.

Table de billard "Brunswick Century", à l'état neuf, dimensions: 4'2" x 8'4" - 545-4222 après 17h.

Bicyclette pour dame, Skyline, prix: 90 \$ - 548-3444.

Rideaux pour salle à manger, couleur orange, grandeur 76" de haut x 82" de large; rideaux "Bonne femme", de couleur jaune, pour fenêtre de chambre standard, très bon état, bon prix - 668-8882 après 17h.

Table avec 4 chaises, en très bon état, prix à discuter; aussi chaise berçeuse - 548-5249.

toilette chimique portative; ventilateur de 22" x 22"; cheminée préfabriquée, 7 po. de diamètre, 16 pi. de longueur; porte-bagage pour auto - 548-1805.

Maison jumelée, située sur la rue Joliet à Chicoutimi (près du boulevard Saint-Paul), construction de 1976, hypothèque à 11% jusqu'en juin 1984 - 545-1657.

Maison duplex, située à Chicoutimi-Nord, directement du propriétaire, 4 ans, avec un revenu de 720 \$ par mois pour les deux logements - 543-7635.

Banc de scie Rockwell Beaver, 9 po., à l'état neuf - 548-3928 après 17h.

Articles pour bébé, comprenant carosse Gendron, petite chaise, balançoire, mobile, pèse bébé, etc. - 548-3573.

Mini-bus, capacité de 12 passagers, 1976, 34 000 milles, en parfait état, prix à discuter; aussi mobilier de salon très propre, prix à discuter - 547-7843.

Pneus Michelin (4), 215-15, 2 d'hiver et 2 d'été, pour camionnette; aussi petit poêle 14" x 16" x 24", conviendrait pour garage ou atelier, prix: 40 \$ - 548-3394.

Pneu Michelin d'été, 225-15; aussi batterie pour GM, 125 ampères, 1 mois d'usage, garantie de 5 ans - 547-4351.

Fournaise à l'huile, 100 000 B.T.U., à l'état neuf, avec réservoir, humidificateur automatique de 20 gallons et tous les conduits, les accessoires peuvent être vendus séparément - 543-6990.

Wagoneer 1974, 65 000 milles, mécanique et carrosserie en très bon état, prix: 3 300 \$ - 548-5296.

Firebird Formula 400, 1970, avec "mags", pour les pièces mais en bon état de marche, prix: 200 \$; aussi moto Honda, 1972, 100 cc, pour les pièces - 548-5422.

Roulotte Boler, 4 places, réfrigérateur à l'électricité, gaz propane ou à batterie, poêle et chauffage au gaz propane, à l'état neuf, prix: 4 000 \$ - 548-5021 ou s'adresser au 552, rue Hunt à Arvida.

Laveuse à tapis Electrolux, en très bon état, prix à discuter; balais à tapis manuel, de marque Bissel; hotte pour cuisinière de 30 pouces avec les accessoires - 547-3434.

Roulotte Holiday, 1969, 6 places, très propre, comprend: poêle avec four, toilette avec douche, réfrigérateur, eau chaude, fonctionne au gaz et à l'électricité, à prix d'aubaine - 548-3664.

À louer

Logement de 2 1/2 pièces, meublé, chauffé, éclairé, libre le 1er mai, pour personne seule de préférence, situé boul. Barette à Chicoutimi - 549-1493 le soir.

Maison de deux étages, très propre, tapis mur à mur, pas d'animaux, libre la première semaine d'août - 543-8888.

Logement de 4 1/2 pièces, sous-sol, conviendrait pour couple seul, chauffé, éclairé, meublé, possibilité d'accès à la piscine - 549-5315 le jour, 545-4222 le soir.

Logement 3 1/2 pièces, meublé, chauffé, éclairé, libre immédiatement, situé à Arvida, prix: 300 \$ par mois - 548-5874.

Objets perdus

Le 14 avril, vers 21h, une personne a perdu un bracelet en or 10 K à l'intérieur des salles de douches de la piscine du Foyer des loisirs d'Arvida. Si retrouvé, composer 548-2013 et demander Cynthia.

Chat de race gris et blanc, portant un collier noir, perdu dans les quartiers Saint-Philippe ou Saint-Mathias à Arvida, récompense promise - 548-6218.

On demande

Gardiennage d'enfants, au domicile de l'employeur, 3 fois par semaine, le jour, quartier Saint-Mathias à Arvida - 548-5431.

Motoneige usagée, modèle Olympique 340, 1975-76, pour les pièces - 548-6102.

Deux pneus HR 7815 ou P 225-75R15, radiaux de préférence, en bon état - 548-4898.

Offre de services

Jeune fille avec expérience offre ses services pour garder des enfants durant l'été, du lundi au vendredi toute la journée - 548-8071.

en forme

Pour le printemps, le choix d'activités ne manque pas

Ceux qui s'ennuieront durant le printemps et l'été qui vient l'auront bien voulu, car ce ne sont pas les activités qui manquent.

En effet, le Service d'éducation physique de l'Usine Vaudreuil offre une programmation d'activités très variées et toutes plus intéressantes les unes que les autres à tous les employés d'Alcan et leur conjoint.

D'abord la pêche à la mouche prend un peu la vedette à ce temps-ci de l'année. Ainsi, des ateliers sur la fabrication de la

mouche elle-même, son utilisation et ses compléments sportifs, de même qu'un cours d'initiation à la pêche à la mouche se sont déjà tenus et d'autres auront lieu dans les prochains jours.

De même, ces cours de tennis, de yoga, de canotage ou de cartographie, boussole et orientation en forêt se tiendront très bientôt. Pour ceux que la chose intéresse, il faut faire vite et s'inscrire auprès de Diane Bernard ou Pierre Boily, au poste téléphonique 3210.

La saison de volley-ball est terminée



L'équipe championne dans la catégorie B, les Sauterelles, formée de Robert Côté, Rémi Larouche, Alain Beaumont, Georges Perron, Jacques Paré, Sylvain Côté et Bertrand Dufour. (Photo Marcel Cloutier)

La Ligue de volley-ball Vaudreuil vient de terminer ses activités pour cette année et les responsables, Diane Bernard et Pierre Boily, sont plus que satisfaits du succès et de la participation.

Ce sport reviendra sûrement l'an prochain et les organisateurs espèrent bien recruter entre 25 et 30 équipes, qu'elles soient féminines, masculines ou mixtes.

En attendant, les champions de la présente saison savourent leur gloire. Dans la catégorie A par exemple, trois équipes se

sont disputées les honneurs et c'est le groupe de Ghyslain Deschamps qui a remporté le championnat de la saison. L'équipe de Robert Girard, pour sa part, est sortie vainqueur du tournoi de fin de saison.

Dans la classe B, un total de 9 équipes ont participé aux rencontres et l'équipe de Robert Côté, baptisée "Les Sauterelles", ont raflé à la fois le championnat de la saison et le tournoi de la fin.

Il y aura certainement des rencontres revanche l'an prochain.

Les oiseaux de nuit

Le tournoi de tennis nocturne de l'Usine Vaudreuil du 26 mars a été remporté par l'équipe de Thomas Émond, "Les oiseaux de nuit", avec 258 points.

Cette compétition sportive qui se déroulait au Club Saguenay d'Arvida a attiré 32 employés de l'Usine Vaudreuil, divisés

en deux équipes. Celle de Diane Bernard "Les lucioles", a ramassé 250 points, huit maigres points de moins que l'équipe gagnante.

Ce tennis de nuit s'est terminé par un goûter fort apprécié des participants.

Succès et participation ont marqué le 12^e Bonspiel Alcan



Les grands champions de la classe A: Jean-Marc Crevier, Norbert Lafrance (skip), Joane Lessard et Jules Larouche. (Photo Germain Bonneau)



Dans la classe B, la victoire est allée à l'équipe de Richard Bouchard, Jean-Guy Parisé (skip), Bertrand Boyer et Jean-Claude Bourgeois, tous de l'atelier de la forge de l'Usine Vaudreuil. C'est Jean-Louis Lemay (au centre), directeur de la division Énergie électrique, Québec, qui les félicite. (Photo Germain Bonneau)



L'équipe de Semeac (Vaudreuil), formée de Jocelyn Fortin, Sylvain Dufour (skip), Guy Lapointe et Camil Dufour, a remporté les honneurs de la classe C. C'est, au centre, le président du Club Saguenay, M. Jean-Paul Fortin, qui leur remet leurs prix. (Photo Germain Bonneau)



La victoire dans la classe D a été remportée par une équipe d'Énergie électrique, Québec, soit celle de Michel St-Hilaire, Jean-Marc Régis (skip), Jocelyn Claveau et Jean-Pierre Montpetit. Anita Bergeron, hôtesse lors du tournoi, a accepté de leur remettre leur trophée. (Photo Germain Bonneau)

En même temps que le printemps nous faisait grâce de l'une de ses plus belles journées, le 25 avril dernier, le 12^e Bonspiel régional Alcan prenait fin sous le signe de la réussite et de la participation.

Toutes les installations régionales d'Alcan, sans exception, étaient représentées à ce bonspiel. Et au cours des deux semaines qu'ont duré les activités, on estime à au moins 5 000 le nombre de personnes qui ont fréquenté le Club de curling Saguenay. Que ce soit pour jouer, pour encourager les valeureux curlers ou tout simplement pour fraterniser avec des amis ou des compagnons de travail, tous les prétextes étaient bons.

Au total, 172 équipes se sont disputées les honneurs de ce tournoi qui aurait pu durer quasiment un mois, puisque les organisateurs ont dû refuser une quarantaine de formations.

C'est l'équipe de Norbert Lafrance, aidé de Joane Lessard, Jean-Marc Crevier et Jules Larouche, tous des employés de l'usine d'hydrate 2, qui ont remporté les grands honneurs de la Classe "A". Ils ont vaincu, en finale et sur une glace que la chaleur du dehors avait rendu passablement lente, une équipe de l'ingénierie Vaudreuil composée de Claude Bouchard, Bernard Juneau, Pierre Desmeules et Ruth Gauthier.

Notons que c'est la deuxième fois que Norbert Lafrance s'accapare du championnat du Bonspiel Alcan.

Lors de la remise des prix aux gagnants et aux finalistes, plusieurs présences ont été remarquées comme celle de Jean-Louis Lemay, directeur de la division Énergie électrique, Québec, Jean-Pierre Pruneau, directeur du Centre de coulée Arvida et Gaudry Delisle, directeur de l'Usine Saguenay. De même, Germain Tremblay de la FSSA était présent. Celui-ci a même participé au bonspiel en compagnie de Jacques Hubert et Lévis Desgagné, président de la FSSA. Leur skip était nul autre que Mike Carson.

L'an prochain

Les esprits ne sont pas encore refroidis que l'on pense déjà à l'organisation du 13^e Bonspiel Alcan.

En effet, le mode d'inscription des équipes sera changé l'an prochain. La méthode actuelle sera remplacée par un coupon-réponse qui apparaîtra dans votre journal Le Lingot et ce, afin de donner la même chance à tout le monde de pouvoir s'inscrire.

Alors, préparez-vous car un an, c'est vite passé. Et le coordonnateur du Bonspiel Alcan, Jean-Pierre Chouinard, nous promet que le chiffre 13 ne portera pas malheur à cette activité annuelle.

C'EST POUR BIENTÔT!

Vous recevrez bientôt, par le courrier, votre relevé de rémunération et d'avantages sociaux, soit un véritable portrait de votre rémunération globale pour l'année 1981 et un état (en date du 31 décembre 1981) de la protection financière dont vous jouissez grâce à votre programme d'avantages sociaux. Ce relevé personnalisé, grâce aux données précises qu'il vous fournit, constitue un instrument utile pour évaluer votre situation financière actuelle et planifier votre situation future.

Si vous participez au régime de pensions de la compagnie ou au régime d'assurance-vie, vous recevrez également, par la même occasion, un relevé personnel de prestations de retraite et d'assurance-vie.

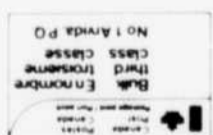


Ce relevé vient compléter votre relevé de rémunération et d'avantages sociaux en explorant plus en profondeur votre participation à ces régimes importants. Dans un dépliant accompagnant ce relevé, vous trouverez des explications sur le relevé lui-même ainsi que des renseignements précis sur l'actif et le passif de la caisse de retraite.

Pour toute question portant sur un de ces relevés ou sur le dépliant, n'hésitez pas à entrer en contact avec votre préposé aux avantages sociaux qui se fera un plaisir de vous aider.



Au maître de poste: Si le destinataire est démanagé, ne pas faire suivre, retourner à l'expéditeur avec la nouvelle adresse.



ALCAN
 Bibliothèque nationale d'Québec
 ISSN 0707-8013
 Dépôts légaux:
 (418) 548-1121, poste 3353
 Téléphone:
 675-449
 Avirda, Qué.
 Édifice 103, C.P. 1370
 Le Lingot
 Quinze, rue Saint-Jean
 Québec, Québec, G1R 1A1
 Le Centre Alcan, 1, rue de la
 Société, Québec, Québec, G1R 1A1
 par le Service des relations publi-
 ques, Industrie et Commerce



Le Lingot